



Au Pas des Siècles

Association loi 1901, créée le 2 décembre 1988

Site Internet : <http://www.aupasdessiecles.fr>

Courriel : contact@aupadessiecles.fr

RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE

BALADE COMMENTÉE EN CENTRE-VILLE 'SUR LE CHEMIN DES ÉCOLIERS'

La Chapelle sur Erdre - Samedi 12 Octobre 2013

BREF HISTORIQUE LEGISLATIF

1816 : loi obligeant les communes à pourvoir à l'enseignement primaire (auparavant, l'école n'était pas obligatoire et le nombre d'années passées à l'école était limité ; Pas de mixité garçons-filles).

1833 Loi Guizot

- instaure la liberté d'enseignement primaire (avec brevet d'instituteur)
- organise l'enseignement primaire laïc : département -> Ecole normale / communes -> entretien d'une Ecole primaire et d'un instituteur

1850 Loi Falloux : oblige les communes de plus de 800 habitants à l'entretien d'une école primaire de filles

1881-1882 Lois Jules Ferry

- école primaire gratuite
- puis instruction obligatoire et enseignement public laïc

Loi de 1886

- laïcisation progressive du personnel des écoles publiques

Loi de 1904

- interdiction d'enseigner aux congrégations religieuses

1828

La population est d'environ 2300 habitants, à plus de 80% agricole.

Le Bourg (de l'ordre de 160 habitants): la place est occupée par la première église de La Chapelle, dont la reconstruction vient d'être décidée compte-tenu de son état de délabrement. Elle est entourée du cimetière communal.

Autour, des propriétés entourées de murs : le manoir du Brézeul (antérieur à 1613) sur le terrain de Bel-Air, la maison de la Gilière (le château sera bâti en 1840), le presbytère datant de 1749 et des jardins à l'endroit de la place du marché.

Quelques maisons occupent la place, devant la Gilière, et au départ des rues vers Grandchamp et Nantes. On aperçoit le pré de la ferme du Ploreau (emplacement de l'ancien Café du Lion d'Or), à gauche de la Gilière, et la pièce de l'Aulnay dans l'angle au départ de la rue de Sucé (la construction abritant la boulangerie et le café n'existe pas encore).

Une école des Frères de l'instruction chrétienne est ouverte pour les garçons ; 14 élèves inscrits en 1829.

LA MAIRIE-ECOLE (garçons)

Suite à la loi Guizot, l'école des Frères est devenue en 1835 l'école communale de garçons. L'instruction y est dispensée par des instituteurs. Trop vétuste, il est décidé d'en construire une nouvelle : en 1844 est inaugurée une école-mairie-prétoire de Justice de Paix (l'ancienne Mairie).

Un abri en cas de pluie a été construit en 1852 dans la cour.

Un pensionnat a été créé, accueillant des élèves de différentes communes, mais en 1861, la commune décida que l'école serait réservée aux enfants de la commune

L'enseignement a été confié aux Frères des écoles chrétiennes en 1875, à la satisfaction des familles

Conçue pour 45 élèves, la mairie-école est devenue trop petite et 2 classes supplémentaires furent construites dans l'arrière-cour du bâtiment (actuellement CCAS) pour en accueillir jusqu'à 130

Suite aux lois Ferry, la famille Poydras de la Lande donna un terrain, route de Sucé, pour construire une école privée (1891), à côté de la maison des Frères de St Jean-Baptiste de la Salle.

On assiste alors à la désertion de la Mairie-Ecole devenue exclusivement laïque, les familles désirant un enseignement confessionnel

ECOLE ST MICHEL (garçons)

La famille Poydras de la Lande donna un terrain, route de Sucé, à côté de la maison des Frères de St Jean Baptiste de la Salle pour construire cette nouvelle école

Elle fut fermée en 1904 pour se conformer à la loi interdisant l'enseignement congréganiste (les Frères quittèrent alors La Chapelle), mais aussitôt ré-ouverte, l'instruction étant dispensée par des anciens religieux de St Gabriel sécularisés. Les chapelains étaient attachés à cette école où l'on dispensait un enseignement religieux conforme à leurs convictions familiales

L'école fut réquisitionnée pendant la guerre 39-45 : elle abrita un dépôt de sel, le préau aménagé en salle de casernement Horace Savelli fit don à l'association St Michel des classes, de la maison d'habitation avec le jardin, du patronage et de la salle de spectacle et de cinéma. La maison servit de cantine et de logements pour les enseignants.

On dénombrait 159 élèves en 1956. l'école perdura jusqu'à la fusion en 1980 avec l'école libre de filles (école de l'Immaculée, rue de Nantes).

L'ECOLE STE ANNE ET DU LAVOIR / DE L'IMMACULEE CONCEPTION (filles)

De même que pour l'école des garçons, l'école des filles est devenue communale (probablement en 1835). L'institutrice communale cesse d'enseigner en 1847 et n'est pas remplacée

La famille Poydras de la Lande met alors à disposition des locaux, dans le bas du Bourg, face au lavoir, devenant l'Ecole libre Ste Anne et du lavoir, et un traité est signé avec la Congrégation de l'Instruction chrétienne de St Gildas des Bois ; L'instruction est dispensée par les sœurs

Avec la promulgation des lois Ferry (1881-1882), le préfet demande la création d'une école publique de filles mais le maire s'y refusa au prétexte que l'école existante était efficace et recevait l'approbation des familles. Suite au nombre croissant de pensionnaires, de nouveaux bâtiments ont été ajoutés en 1894, grâce à des financements privés

Suite à la loi de 1904 (congrégations religieuses interdites d'enseignement), les sœurs ont été expulsées de la Chapelle, l'école fermée mais ré-ouverte après l'installation d'institutrices laïques

L'école abritait une bibliothèque d'abord destinée aux élèves puis ouverte à tous les chapelains. Son fonctionnement fut interrompu pendant la guerre 39-45. Elle est à l'origine de la bibliothèque de l'association La Chapelaine

L'école qui s'appelle alors Ecole de l'Immaculée conception va devenir trop petite (127 élèves en 1954), sans possibilité d'agrandissement et nécessitant de grosses réparations

Le transfert eut lieu en 1956 dans la nouvelle école de la rue de Nantes

ECOLE DE L'IMMACULEE (filles puis mixte)

Une association St Michel avait été constituée pour recevoir les dons et acquérir des biens pour posséder les propriétés mises au service des écoles. Ainsi, la propriété Les Cèdres appartenant à la famille Robert, rue de Nantes, fut acquise.

L'école ouvrit en Octobre 1956.

La fusion avec l'école de garçons St Michel eut lieu en 1980.

L'ECOLE PUBLIQUE ET LAIQUE

C'est la Mairie-Ecole qui l'abrite : à partie de 1891 pour les garçons (suite à l'ouverture de l'école St Michel) et à partir de 1903 (après travaux) pour les filles

Les enfants dont les parents travaillent dans l'Administration sont obligés de fréquenter l'école laïque tels les enfants du facteur

La fusion des deux écoles a lieu en 1920

Il faut attendre l'urbanisation de la commune pour voir la construction des groupes scolaires d'aujourd'hui